ROTOR

Le rotor fait tourner les pales à une vitesse impressionnante. Cela ne gêne pas Aristide qui s'apprête à sauter d'une dizaine de mètres dans une eau glacée. La température de l'eau ne le gêne pas. Il est équipé d'une combinaison étanche. En revanche, la mer est particulièrement agitée. Les creux de plusieurs mètres ne vont pas faciliter la manœuvre de sauvetage.

Le voici balloté à présent par les vagues. Son estomac flotte, en suspension, comme dans un ascenseur. Il voit arriver sur lui un mur d'eau, s'élève et… c'est lors de la descente que son corps semble lui échapper. Au-dessus de lui, il entend toujours le rotor de l'hélico. C'est assourdissant, mais ce bruit de fond le rassure.

Aristide plonge. Il se glisse sous la masse du voilier. Se protégeant comme il peut, il ne progresse pas plus vite qu'un alpiniste tentant d'escalader un devers.

Enfin Il a pu se hisser dans un caisson hors d'eau prévu justement en cas de chavirage pour rester parfaitement étanche.

Une femme s'approche d'Aristide. Ursula Andress dans « soleil rouge », Hélen Westcott dans le rôle de Rosamonde. Plantureuse, complètement nue, elle offre à son sauveur une poitrine généreuse. Il tend la main pour lui enserrer la taille… découvre les écailles d'une interminable queue de poisson. Alors Aristide se réveille et comprend que le bruit du rotor n'était que celui du disque dur de son ordinateur portable sur lequel il s'était endormi. L'écran indique 5h45. A ce stade, après une nuit presque complète à « tapuscrire » ce remake de « *l'Homme de Rio* », Aristide sait qu'il ne pourra plus écrire aucune ligne. Comme d'habitude il va boire un café, noir, enfiler une veste, sortir et marcher sur la plage.

Aristide se dirige vers la jetée. On n'entend que le clapot des vagues sur les coques des bateaux amarrés aux bouées. Il ne fait pas trop froid, mais il remonte son col à cause du vent, car il est fragile de la gorge. D'ailleurs, il n'ira pas au bout de la jetée trop exposée. A cette heure, la plage est déserte. Il ne sait pas nager et s'il tombe à l'eau personne ne viendra à son secours. Aïe, il a marché sur une moule.

Le soleil ne devrait pas tarder à sortir de l'eau, si l'on en croit le rougeoiement à l'Est de l'horizon.
Aristide ne voit pas l'hélicoptère s'approcher dans son dos, mais au moment précis où le bruit du rotor lui indique la bonne position, Aristide saisit la corde. Il survole à présent la mer comme avant lui Jean Paul Belmondo, jusqu'à ce que le treuil le hisse à bord.

Il faudra bien qu'un jour Aristide, entre deux romans, décide de s'offrir un baptême de l'air.